



SUR LES GRANDS LACS. — PALAIS FLOTTANT DE 1897.

autres et à la frivolité du plus grand nombre, nous allons à la dérive. Les sociétés secrètes et les corsaires du commerce nous rongent, nous minent, nous conduisent à la banqueroute.

Assez sur ce chapitre. Les jours succèdent aux jours et bientôt arrivera la saison des sucres... Cela s'annonce bien. Nous avons eu de la neige en masse (vous vous rappelez?) et nous en aurons encore. Après cela, qu'il gèle au bon moment et qu'il dégèle à propos, et les érables se laisseront saigner comme de vulgaires contribuables et les marmites s'empliront rapidement... Entaillez beaucoup de troncs, cher ami, faites beaucoup de sucre, et vous recevrez la visite cordiale quoique plus ou moins intéressée de votre tout dévoué

J. D. E.

SOYONS UNIS



On parle beaucoup, dans tous les pays du monde, du capitaine juif Dreyfus, de sa condamnation à l'exil pour la vie; des efforts faits par sa pauvre femme pour obtenir la révision

de son procès, de la mise en accusation du romancier Emile Zola, qui n'a pas craint d'attaquer le conseil de guerre et, par là, toute l'armée française...

La CLOCHE n'est pas un journal politique et l'espace nous manque pour mettre nos lecteurs au courant de toutes ces histoires. Mais nous sommes toujours disposés à profiter d'une occasion favorable pour prêcher la paix et l'union et tirer des événements des conclusions et des enseignements capables d'avancer la réalisation de notre programme.

Dreyfus est Juif et d'origine allemande. Une triste recrue pour une armée qui songe à la revanche! Il est surveillé étroitement, dans l'Île au Diable, autour de laquelle des légions de requins affamés font bonne garde. Ce détenu coûte à la France dix mille dollars par année sans compter le "trouble." Simple détail que nous notons en passant.

Rochefort et d'autres communards, déportés à la Nouvelle-Calédonie, ont pu s'évader. Nul doute que les Juifs ne seraient pas fâchés de procurer à leur coreligionnaire une chance pareille. En attendant, ils ont trouvé Zola et d'autres écrivains qui ont entrepris de faire casser l'arrêt en vertu duquel le capitaine dégradé Dreyfus gémit loin de sa patrie. Et, pour atteindre leur but, ils n'ont pas craint, eux qui tiennent tant à l'argent, de sacrifier des monceaux d'or.

Ils sont unis, ces ennemis du nom chrétien, et ils nous donnent là — une fois n'est pas coutume — un exemple que nous devrions imiter. Quand un Juif se met en

tête de fonder une maison de commerce ou de banque, ou d'éditer un journal, cela marche comme sur des roulettes. Ils sont unis.

Juifs, francs-maçons, socialistes et anarchistes, divisés sur des questions de détail, marchent comme un seul homme dès qu'il s'agit de nous nuire. Tout récemment encore les députés socialistes de la Chambre française ont publié un manifeste dans lequel ils demandent à leurs amis de ne pas seconder les efforts des antisémites, de ne pas entraver l'œuvre des Juifs, et, par contre, de s'unir pour combattre le capital, l'armée et la religion. Il va sans dire que cet appel fut entendu!...

Pourquoi ne faisons-nous pas pour le bien ce que ces gens font pour le mal? Pourquoi n'encourageons-nous pas, partout et toujours, ceux qui combattent pour ce que nous prétendons aimer le plus, la langue maternelle, la patrie et la foi? Pourquoi y en a-t-il tant parmi nous qui non-seulement refusent leur obole à une œuvre de propagande chrétienne, mais qui cherchent encore à décourager ceux qui se dévouent, prédisent leur insuccès et paraissent même le désirer?

Soyons donc unis pour le bien, comme nos ennemis le sont pour le mal!

JEAN DES ERABLES.